

**UNE MÈRE INFLUENTE**  
**(Exode 2. 1-10 ; Hébreux 11. 23)**

Lorsque nous lisons les livres des Rois et des Chroniques dans l'AT, nous trouvons plus de 25 fois le nom d'un roi et la phrase « *Le nom de sa mère était...* » Cela est suivi 24 fois par une évaluation. On trouve soit : « *Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel* » ou « *Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel* ». Que nous le reconnaissons ou non, l'implication est que les mères ont une très grande influence sur les enfants, les futurs rois et les nations, soit pour le bien, soit pour le mal. On n'a qu'à penser aux grands personnages de l'histoire dont nous ignorons souvent le rôle discret de leur mère. En cette journée de la fête des Mères 2023, nous tenons aujourd'hui à souligner le travail gigantesque et la consécration de toutes les femmes de notre Église et de celles qui ont eu un rôle important dans notre vie. Merci chères sœurs, pour votre dévouement à vos enfants et à nous les hommes. Comme je le fais chaque année, aux mamans qui ont des enfants avec des besoins spéciaux et aux mères monoparentales, nous désirons vous rappeler que vous avez toute notre admiration. Vous êtes une inspiration et un modèle d'affection et de persévérance avec vos héritiers. Vous avez notre plus profond respect. Alors que nous honorons aujourd'hui, nos mamans, nos grands-mamans et toutes nos sœurs en Jésus, il faut nous rappeler à quel point vous le méritez parce qu'il est merveilleux de savoir qu'une mère a une influence immense, inestimable sur la vie d'un enfant, même sur une nation tout entière. La Parole de Dieu nous en donne un exemple percutant, dans le livre de l'Exode. Il y a 3500 ans, une mère a fait preuve de foi et Dieu a changé le cours de l'histoire du monde. Lisons son récit dans Ex 2. 1-10 : « *Un homme de la maison de Lévi alla prendre pour femme une fille de Lévi. Cette femme devint enceinte et enfanta un fils. Elle vit qu'il était beau et elle le cacha pendant trois mois. Ne pouvant plus le cacher, elle prit pour lui un coffret de jonc, qu'elle enduisit de bitume et de poix ; elle y mit l'enfant et le déposa parmi les roseaux sur le bord du Nil. La sœur de l'enfant se tint à quelque distance, pour savoir ce qui lui arriverait. La fille du Pharaon descendit vers le Nil pour se baigner et ses compagnes se promenèrent au bord du Nil. Elle aperçut le coffret au milieu des roseaux et envoya sa servante pour le prendre. Elle l'ouvrit et vit l'enfant : c'était un petit garçon qui pleurait. Elle en eut pitié et dit: C'est un des enfants des Hébreux ! Alors la sœur de l'enfant dit à la fille du Pharaon : faut-il que j'aie t'appeler une nourrice parmi les femmes des Hébreux, afin d'allaiter cet enfant pour ton compte ? Va, lui répondit la fille du Pharaon. La jeune fille alla donc appeler la mère de l'enfant. La fille du Pharaon lui dit : emporte cet enfant, et allaite-le-moi ; je te donnerai ton salaire. La femme prit l'enfant et l'allaita. Quand l'enfant eut grandi, elle l'amena à la fille du Pharaon, et celle-ci le prit pour fils. Elle lui donna le nom de Moïse, car, dit-elle, je l'ai retiré des eaux » (Ex 2. 1-10). C'est une histoire touchante certes, examinons-la sous l'angle d'une mère, la mère de Moïse. Il y a des leçons précieuses pour chacun de nous à tirer et à apprendre de ce récit de l'Écriture. L'héroïne de l'histoire n'est pas la mère de Moïse. Dieu est le héros qui sait utiliser les deux parents pour accomplir son plan rédempteur.*

## 1. Une mère de foi (Ex 2. 1-3; Hé 11. 23)

Pour mieux comprendre le rôle qu'a joué la mère de Moïse, il nous faut nous plonger dans le contexte.

Le peuple d'Israël s'était multiplié alors qu'il vivait en Égypte depuis plus de 300 ans. Le ch.1 nous décrit leur prolifération dans le pays. Craignant qu'il veuille se rebeller et prendre le pays, le nouveau roi qui n'avait pas connu Joseph, en vient à imposer une dure servitude sur Israël, un esclavage pénible sur tout le peuple. Un asservissement de la sorte aurait dû ralentir la croissance numérique du peuple, mais le contraire se produit. Pour ralentir cette croissance, le roi ordonne que les enfants mâles qui viennent au monde soient tués et jetés dans le fleuve, le Nil. Des sages-femmes craignant Dieu refusent de se soumettre à son édit, à l'ordre du roi et le Seigneur fait prospérer leurs familles. C'est à ce point que nous retrouvons un homme et une femme. Leurs noms nous sont donnés plus loin dans le livre (6. 20), Amram et Yokébed, descendants de Lévi, un des douze fils de Jacob. Par eux, Dieu va changer le cours de l'histoire et accomplir son plan. Dans leur désir de protéger leur fils nouveau-né, avec beaucoup de foi et de courage, sa mère le place dans un coffret de jonc, une petite arche, et le met sur l'eau au bord du fleuve.

Dans Hé 11, ce ch. clé sur la foi, au v. 23, nous avons la confirmation que c'est leur foi qui les a conduits à agir de la sorte : « *C'est par la foi que Moïse, à sa naissance, fut caché pendant trois mois par ses parents ; car ils virent que l'enfant était beau et ne craignirent pas l'édit du roi* ». Le v. 1 de ce ch. glorieux donne une excellente définition de la foi : « *Or la foi, c'est l'assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas* ». La foi véritable prend Dieu au sérieux et au mot. C'est une faculté glorieuse que Dieu nous a accordée par grâce. Elle ne se laisse pas arrêter ou paralyser par la crainte. Amram et Yokébed choisissent de croire en Dieu en cachant Moïse et en le déposant dans un panier sur le Nil. S'ils l'ont confié aux eaux du Nil, c'est à l'Éternel qu'ils l'ont d'abord confié. Ce fleuve de mort allait devenir un lieu de salut pour Moïse. Ils avaient compris qu'il était beau aux yeux de Dieu, donc précieux pour lui. Ils savaient que s'ils gardaient Moïse caché encore plus longtemps, il serait découvert tôt ou tard et mis à mort par les soldats égyptiens. Et nous qui connaissons la suite des événements, nous savons qu'ils n'auraient jamais pu lui donner l'éducation spirituelle et les valeurs qui le prépareraient à la tâche que Dieu lui confierait des décennies plus tard. En fait, les parents de Moïse, sa mère en particulier, étaient des gens ordinaires qui ont placé leur confiance en un Dieu qui fait des choses hors de l'ordinaire lorsque nous lui abandonnons notre avenir inconnu et la destinée de ceux et celles qui nous sont chers. Cet abandon deviendra le moyen par lequel Dieu aura toute la liberté pour agir et changer le cours de l'histoire. Ceci nous conduit à une 2<sup>e</sup> dimension de l'influence de sa mère. Si elle a été une mère de foi, elle aura été aussi une mère témoin de l'intervention de Dieu dans la suite.

## 2. Une mère témoin de l'intervention de Dieu (Ex 2. 3-10)

La suite de notre texte est une déclaration évidente de l'intervention de Dieu. La mère de Moïse en a été un témoin privilégié. Ce qui allait arriver nous montre l'action mystérieuse et cachée de Dieu qui entendait les cris de son peuple gémissant dans l'esclavage, qui se souvint de son alliance avec Abraham (v. 23, 24).

Notre Dieu omniscient et omnipotent conduit ses interventions dans les moindres détails. Ils peuvent nous paraître insignifiants, mais Dieu les utilise pour tisser la toile de son plan de délivrance. En voici une courte liste :

- sa beauté a été remarquée par sa mère et sûrement aussi par la fille du Pharaon (v. 2).
- le soin que sa mère met au coffret pour le protéger (v. 3).
- la disponibilité et la vigilance de la sœur de Moïse (v. 4).
- le choix du lieu et l'heure de la baignade de la fille du Pharaon avec ses compagnes (v. 5a).
- son attention, sa curiosité et sa compassion (v. 5, 6).
- la requête de la sœur de Moïse et l'approbation de la fille du Pharaon (v. 7).
- la demande à la mère de Moïse de l'allaiter, d'en prendre soin et en plus, de recevoir une allocation familiale! (v. 8, 9). Quelqu'un a dit que ce que nous abandonnons à Dieu nous est toujours rendu avec un intérêt!
- le nom qu'elle donnera à l'enfant (« tiré des eaux », image du salut) (v. 10).

Bien que nous n'ayons pas de détails sur sa jeune enfance avec sa mère et son père, nous nous demandons ce qu'ils ont pu comprendre de ce que Dieu était en train de préparer, comme si son plan était plus ambitieux que le leur. Imaginez le déchirement qu'elle a dû ressentir en amenant Moïse chez la fille du Pharaon pour lui « rendre ». Mais pendant ces deux jeunes années, Moïse a reçu plus que le lait maternel. Il a joui d'un enseignement de parents qui aimaient et craignaient Dieu. Sans spéculation, nous pouvons imaginer les vérités, les chants que sa mère lui a chantés, les valeurs qu'elle lui a transmises. Ces précieux enseignements allaient l'équiper pour résister à tout ce qui l'attendait à la cour du Pharaon, dont tout le paganisme auquel il serait exposé. Il n'allait pas oublier le Dieu de ses pères. Dieu s'est servi de sa mère pour former un homme qui conduirait son peuple à sortir d'Égypte, 80 ans plus tard.

### Conclusion

Frères et sœurs, pour des parents, pour une mère, rien n'a plus d'importance que d'enseigner à nos enfants la présence de Dieu, la foi en Jésus le libérateur, et le besoin de dépendre de lui toute notre vie. Nous trouvons d'autres exemples dans les Écritures dont Timothée. Dans la 2<sup>e</sup> lettre de Paul qui lui est adressée, il est écrit : « Je garde aussi le souvenir de la foi sans hypocrisie qui est en toi, et qui habita d'abord dans ton aïeule Loïs et dans ta mère Eunice, comme j'en suis persuadé, elle habite aussi en toi » (2 Tm 1. 5). C'est tout un privilège pour une mère et pour un père d'instruire leurs enfants dans les voies du Seigneur. L'exemple de Yokébed et de

son influence sur Moïse est frappant. Dieu a préparé et façonné les destinées d'une nation entière sur les genoux d'une mère! Il y a un dicton qui dit : « La main qui berce dirige le monde ». Que tu sois une maman ou non, ne sous-estime pas l'influence que tu peux exercer dans la vie et la destinée d'un enfant. Comme dans tous les récits entourant des personnages bibliques, rappelons-nous que Dieu est toujours le vrai héros de cette histoire. Sa grâce était à l'œuvre dans son projet de libération du peuple. Il est encore en action pour accomplir son plan en Christ. Lui seul est digne de notre louange. C'est sur lui que toi et moi devons compter pour l'avenir de nos enfants, de nos jeunes et de ceux et celles qui nous entourent. As-tu placé ta foi en lui pour ta délivrance, ton salut, et pour le pardon de tes fautes? Il est le Dieu souverain qui intervient dans l'histoire et qui se sert de nous pour exercer une influence précieuse auprès de nos enfants. Gloire à lui seul, et pour l'éternité.